1. Présentation

Marc Arabyan

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ml/1398>

DOI : 10.4000/ml.1398

ISSN : 2274-0511

Éditeur

Association Modèles linguistiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1999

Pagination : 3-4

Référence électronique

Marc Arabyan, « 1. Présentation », *Modèles linguistiques* [En ligne], 40 | 1999, mis en ligne le 01 mai 2017, consulté le 01 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ml/1398> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ml.1398>

Ce document a été généré automatiquement le 1 juillet 2021.

© Modèles Linguistiques

1. Présentation

Marc Arabyan

- 1 Une chose qui m'a toujours frappé en linguistique, c'est l'organisation pyramidale de la pensée par laquelle cette science procède et qu'elle impose à ceux qui la pratiquent pour saisir ses objets sur différents niveaux. On n'y est jamais si à l'aise que lorsqu'on peut hiérarchiser : première articulation, deuxième articulation..., ni si mal à l'aise que lorsque les entités à décrire se présentent dans un même plan d'exercice : l'oral, l'écrit – on n'a de cesse alors de vouloir soumettre l'un à l'autre.
- 2 Un conflit semblable existe entre la langue et le discours, comme plus anciennement – mais de façon tellement analogue que c'est peut-être de la même chose qu'on parle –, entre la grammaire et le style.

- 3 En fait, on a affaire à deux pyramides aux pointes opposées : à la base de l'une, qui figure l'analyse du discours, s'étend la parole ou l'écrit en actes, le corpus que l'on distille en descriptions de plus en plus abstraites, de plus en plus génériques, de moins en moins copieuses aussi à mesure que l'on s'élève au-dessus des produits de l'énonciation : théories des fonctions, des genres, des prototypes, du contrat, de l'attente, de l'inférence, pragmatique, dialogisme, sémiotique..., nombreuses sont les doctrines synthétiques, ou syncrétiques, qui s'efforcent de mettre un ordre dans la multiplicité des faits de discours saisis au plus bas niveau, et cherchent à servir de principe d'explication à la circulation du sens.

- 4 A la base de l'autre pyramide, celle qui vient la pointe en bas, il y a la langue, vaste recueil de parties ou de composants élémentaires construits par la phonologie, la morphologie, la lexicologie, la sémantique, la syntaxe, la rhétorique..., tout un assemblage d'outils de précision si finement ciselés que l'on voit mal comment ils pourraient aider à prendre le discours à bras le corps pour rendre compte de son fonctionnement. Plus on descend dans l'analyse – allant toujours plus bas pour passer d'un niveau à l'autre –, plus on perd le contact avec le sens pour entrer dans le détail de ce qui le constitue – sous le phonème ou le graphème, il y a encore le trait pertinent, l'opposition discrète, plus rien de matériel, à peine des champs de forces que l'on pourrait dire quantiques si les analogies avec la mécanique ondulatoire n'étaient aussi vieux jeu.
- 5 Malgré les apparences, ces deux pyramides ne se rejoignent guère dans l'exercice de leurs analyses. Il y a bien dans la zone médiane quelques lieux de rencontre, mais c'est toujours un peu comme par hasard que les entités coïncident.
- 6 « Qui trop embrasse mal étreint » : tel est certainement le reproche que le grammairien ou le linguiste de stricte obédience adresseront à celles et ceux qui, quittant les parages arides de la microanalyse, viendront pour se changer les idées jouer des plaisirs de l'« application » dans les vergers du texte, au bord des ruisseaux fleuris du discours. A quoi les analystes du discours auront beau jeu de répondre qu'il n'y a rien de meilleur pour une science empirique comme la nôtre que le *concret* – comme si le discours était un élément plus solide, plus palpable, qu'un constituant élémentaire de la langue. Et sans doute l'est-il en raison du poids d'humanité qu'il recèle, parce que même soumis à toutes sortes de contraintes, il n'est pas anonyme.
- 7 L'intérêt des grandes doctrines linguistiques pour l'analyse de discours cache sans doute le secret espoir de valider leurs prémisses en réussissant la synthèse. Non pas comme on changerait le plomb en or certes, mais un peu comme si après avoir démonté le réveil, on parvenait à le remonter sans qu'une seule pièce reste en trop, et le réveil, il marche ! On ne sera donc pas surpris de voir qu'après la psychanalyse de Freud et le dialogisme de Bakhtine, pionniers dans ce domaine, le structuralisme des héritiers de Jakobson, de Guillaume, de Hjelmslev ou de Greimas, pour ne citer que les cas les plus patents, développent aujourd'hui des travaux spécifiques en matière de discours.
- 8 Un discours qui n'est pas en reste à l'égard des outils qu'on lui « applique ». Et qui semble tout à fait capable d'instruire toutes ces linguistiques en retour, portant de nouveaux objets théoriques à leur connaissance pour les inciter à dépasser leurs limites.

AUTEUR

MARC ARABYAN

Université Paris XII